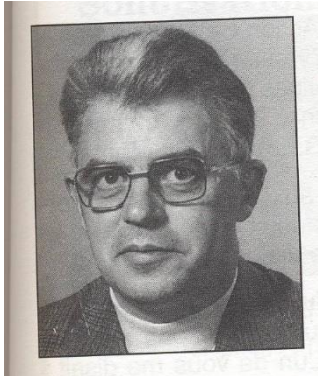




Le Lay Robert : Né le 2-10-1930 à Audierne ; 1954, prêtre, surveillant à Saint-Vincent ; 1957, vicaire à Sainte-Thérèse de Quimper ; 1962, vicaire à Pont-l'Abbé ; 1964, vicaire à Quimperlé ; 1966, aumônier diocésain ACG et patronages ; 1973, curé doyen de Châteauneuf ; 1978, curé de Guipavas ; 1990, recteur de Roscoff ; décédé le 5-07-1997.

Étude : *Quimper et Léon*, 1997, p. 443-444.



Guipavas

mar 28 Avril 1990

Avant son départ pour Roscoff Le curé a été reçu par la municipalité

M. Le Lay, curé de la paroisse, vient d'être nommé à Roscoff. M. Kerdilès, maire, et le conseil municipal ont tenu à le recevoir en mairie avant son départ. Cérémonie très simple empreinte d'amitié réciproque, au cours de laquelle le maire a évoqué les travaux réalisés sur les édifices religieux durant les douze années passées par M. Le Lay sur la paroisse, avec tout d'abord la restauration de la chapelle Notre-Dame du Reun, qui fut en premier lieu entreprise par des bénévoles; la pose des vitraux sur l'église paroissiale, qui avec quelques difficultés a débouché sur une véritable œuvre d'art; et enfin l'élaboration et la mise en place du clocher de la chapelle Saint-Yves du Douvez.

M. Le Lay se félicite quant à lui des bons rapports entre la municipalité et lui-même, soulignant que depuis sa restauration la chapelle N.D. du Reun est devenue le lieu privilégié des cérémonies des Guipavasiens. Un cadeau lui fut remis par M. Kerdilès, maire.

L'abbé Plouhinec remplace M. Le Lay à la tête de la paroisse, il sera bientôt secondé par l'abbé Jézéquel, qui vient de Kerbonne-Brest.



M. Charles Kerdilès, maire, offre un cadeau à M. Le Lay.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Étienne Le Gall aux obsèques de M. Robert Le Lay, en l'église de Roscoff, le 8 juillet 1997.

« *C'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'Homme viendra* ». Nos journées sont réglées du matin au soir par la montre, par le temps qui s'écoule, cet Évangile que nous venons d'entendre nous invite à songer aussi à l'heure de Dieu. C'est sans cesse l'heure de Dieu, l'heure où Dieu nous aime, nous crée, nous donne la vie, nous donne sa lumière et sa grâce... C'est à chaque instant et pas seulement à l'heure de notre mort que Jésus nous fait vivre de sa vie éternelle car c'est en vivant dans la foi au Christ et dans l'amour des autres que nous passons de la mort à la vie.

L'heure du passage à l'autre rive, du passage au Seigneur est arrivée pour le pasteur de cette paroisse et nous sommes là ensemble pour nous recueillir autour de sa dépouille mortelle. Je sais avec quel courage Robert a porté les épreuves de ces dernières années, tout en continuant à assurer son service pastoral avec le zèle que nous lui connaissons. Lorsqu'il m'informait sur son état de santé, il me disait toujours : « *Garde cela pour toi* », ne voulant pas que l'on s'apitoie sur lui, voulant rester jusqu'au bout en tenue de service. Alors que son état semblait s'améliorer avec le traitement qu'il suivait, il nous quitte brutalement.

Dans les différents lieux où il a servi, il s'est efforcé de vivre à l'heure de Dieu. C'est toujours l'heure de Dieu, l'heure d'aimer, d'accueillir, d'écouter, de vivre le partage, d'avoir notre lampe allumée, la lampe de notre cœur, d'être un veilleur.

Robert s'est efforcé d'être ce veilleur, de susciter, là où il a exercé son ministère, une communauté de foi, une communauté de prière, une communauté de partage, une communauté missionnaire.

Homme très sensible, plein de délicatesse, ayant toujours peur de blesser, attentif à toutes les situations, il a vécu à plein avec toutes les familles les heures de peines et les heures de joies.

Travailleur acharné, il préparait soigneusement toutes les cérémonies de la communauté chrétienne. Il souffrait de voir parfois une famille briser une longue chaîne de pratique religieuse mais se réjouissait aussi de voir d'autres retrouver le chemin de l'église à partir de la catéchèse ou de toute autre circonstance.

Fidèle à son Église et à son évolution, il était peu porté à des changements intempestifs et rapides. Il s'est efforcé de soigner la profondeur et la qualité de la prière des cérémonies et a fortement encouragé toutes les personnes qui apportent leur concours aux célébrations liturgiques.

Pendant sept ans, il a été aumônier diocésain d'Action Catholique Générale. Pour avoir *Quimper* travaillé avec lui, je sais combien il s'y est investi et combien il était apprécié par le soutien qu'il apportait aux équipes locales en les visitant en rencontres de secteur ou lors des sessions. Ensuite, chargé de paroisse, il a continué à susciter des équipes d'A.C.G.F. ou de Vie Montante.

Il s'est efforcé d'être le prêtre de tous, attentif aux situations des personnes et spécialement attentif aux malades. Respectueux des choix de chacun dans les réalités humaines, acceptant toujours le dialogue.

Il a voulu vivre à l'heure de Dieu la mission qui lui était confiée, homme de l'Eucharistie, homme du Christ toujours vivant, toujours présent, toujours proche de nous et il a vécu tout cela humblement. L'un de vous me disait : « *Humblement il est venu, humblement il part* ».

Il a été, avec son humour et sa voix grave, avec ses qualités et ses limites, un veilleur attentif aux personnes, accueillant à leurs demandes et s'efforçant de nous aider à vivre à l'heure de Dieu. Que notre prière aujourd'hui exprime notre merci pour le témoignage qu'il a porté parmi nous.